

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-601-De-moi-je-ne-me.html>



I.D n° 601 : De moi, je ne me souviens pas

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 28 novembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Présentant dans *Décharge* 167 la première partie du dossier [*Qu'attendez-vous des poètes ?*](#), j'attirais l'attention sur **Thierry Pérémarti**, dont je ne pouvais qu'être touché qu'il sorte de son silence pour nous offrir sa contribution, et à qui j'attribuai le titre du *plus ancien lecteur de Décharge*. C'est, à dire vrai, lui faire trop peu d'honneurs que de le réduire à ce seul mérite, et faire fi du poète et critique qu'il fut (là, j'ai hésité, et à juste raison, sur le temps où conjuguer le verbe).

Thierry Pérémarti appartient pleinement en effet à l'histoire de *Décharge* (et de la petite édition de cette époque), plus précisément entre 1986 et 1992, où il est publié par deux fois dans la collection *Polder* : avec *Jugulaire*, en 1986 ; et *Matière centrale* en 1992, après quoi le poète se tait, jetant un dernier éclat de quelques poèmes, bizarrement intitulés *Signes avant-coureurs*, dans *Décharge* 101.

Jazz et poésie. En ces deux mots, Jacmo le présente dans la première anthologie *Génération Polder* (Table rase éd.), et c'est à ce titre que depuis New-York d'abord, puis Los Angeles, il chronique dans *Décharge* : de Chet Baker, - pour sa première collaboration (*Décharge* 32) à l'interview que lui accorde Allan Ginsberg, la plus mémorable sans doute de ses chroniques (*Décharge* 36), ce jusque fin 1991. Entre temps, il marquera une nouvelle fois sa proximité avec le mouvement beatnik en créant une structure éditoriale *Margin Release Press*, aux fins de publier Claude Pelieu : le projet n'aboutira pas. Au bout du compte, c'est lui-même qu'il publie, une nouvelle intitulée *Le reste sans changement*, en co-production avec *Polder*, - *une excroissance unique à la collection* (Jacmo).

Et voilà que de Dallas m'arrive contre toute attente *L'Absence intérieure*, un manuscrit inédit, fraîchement écrit : rebondissement des plus inattendus pour le lecteur que je suis, et pour l'auteur, je ne vous le dis pas ! *Je vis quelque chose d'incroyable*, commente Pérémarti :

en mars, alors que tu me demandais de réfléchir sur la carrière de *Décharge*, et sur le poète et ce que j'en attendais, je te faisais une réponse de poète en vacances, de poète muet. Depuis mars et cet été, quel chemin parcouru ! Tout m'est revenu, comme une dictée venue d'ailleurs. J'essaie de ne pas me poser trop de questions. Mais la voix a changé quelque peu, ce que je trouve formidable. C'est une renaissance.

De cette renaissance, nul doute qu'un prochain *Droit de suite* en portera témoignage dans *Décharge*. Pour l'heure, comme pierre blanche, un premier poème extrait de *L'Absence intérieure*.

de moi je ne me souviens pas
ce devait être un autre
avec mes épaules désertes
le même sable
aux poches
sous le soleil solide
du silence

que faisait-il dans ma chemise
décidément il ne te méritait pas
je le revois lisser tes cheveux
au vent éparpillé
dicter l'océan derrière
ta serviette de plage

de lui je me souviens très bien
il avait confisqué tes lèvres
à son usage
même l'orage
au loin lui souriait
ce devait être un autre
émerveillé de t'avoir à lui

Post-scriptum :

Repères : Les titres cités dans cet article (*polders* et anthologie) sont évidemment épuisés depuis longtemps. De Thierry Pérémarti, on peut peut-être encore se procurer un ouvrage en rapport avec son activité de critique de jazz : *Visiting Jazz*, Le mot et le reste éd., - 2009. Et on lira sa contribution à *Qu'attendez-vous des poètes ?* dans *Décharge* [167](#), p. 103.

Droit de suite : Rappelons que cette chronique, depuis *Décharge* 156, « accueille des auteurs ayant publié dans la collection *Polder*, - y ayant fait leurs premières armes, souvent, - et dont il nous plaira de donner des nouvelles. ». **Delfine Guy** récemment (*Décharge* [166](#)) ; **Jean-Marc Proust** (*Décharge* [165](#)) ; **Bernadette Throo** (*Décharge* [164](#)), et dans le même esprit, quoique hors cette chronique le dossier **Étienne Paulin** (*Décharge* [167](#)).